

UNE CO-PRODUCTION



seine
&marne
LE DÉPARTEMENT

BICENTENAIRE

EXPOSITION TEMPORAIRE

ROSA

BONHEUR
INTIME

21 SEPT-30 JANVIER

CHÂTEAU DE ROSA BONHEUR



L'ÉDITO DE KATHERINE BRAULT

PROPRITAIRE ET DIRECTRICE DU CHÂTEAU DE ROSA BONHEUR

Peintre du XIXe siècle, Rosa Bonheur a mené sa vie et sa carrière volontairement seule, voulant conserver son nom et ne dépendre de personne. Elle a choisi le pinceau et les couleurs pour démontrer que "le génie n'a pas de sexe", que tout animal a une âme et que la nature est source de toute chose. Trois grandes causes d'aujourd'hui qui font de Rosa Bonheur une femme d'avant-garde dans une XIXe siècle où les femmes ne bénéficiaient pas des mêmes droits que les hommes. Elle est passée au-dessus des préjugés et des frontières pour devenir une pionnière mondialement célèbre dont la longévité de carrière force l'admiration. Maintes fois décorée pour son talent, elle sera délaissée quand le XXe siècle décidera que la place des femmes ne peut être que dans leur foyer, entre un époux et des enfants.

Il reste encore bien du travail pour que la mémoire des femmes illustres, telles que Rosa Bonheur, Augusta Klumpke Dejerine, Clémence de Grandval et tant d'autres, perdurent dans notre histoire, pour que les femmes peintres, compositrices, chercheuses, écrivaines... soient enseignées dans les écoles au même titre que les hommes. Le bicentenaire de la naissance de Rosa Bonheur est l'occasion rêvée de rendre hommage à la création féminine, à la nature et aux être vivants qui semblent, soudainement, retrouver une petite place sur la scène de l'art.

SOMMAIRE

ROSA BONHEUR EN QUELQUES MOTS	3
PARCOURS D'EXPOSITION	
ROSA BONHEUR ET LA PHOTOGRAPHIE (ATELIER)	5
AUTOPSIE D'UNE ŒUVRE (1ER ÉTAGE)	6
ROSA BONHEUR INTIME (REZ-DE-CHAUSSÉE)	7
LA CAUSE ANIMALE (PARC)	11
LE CHÂTEAU DE ROSA BONHEUR	12
REPÈRES BIOGRAPHIQUES	14
POUR APPROFONDIR	16
INFORMATIONS PRATIQUES	17
LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL DES PEINTRES DE BARBIZON ..	18
PARTENAIRES	19



ROSA BONHEUR EN QUELQUES MOTS

Peintre animalière du XIXe, Rosa Bonheur est certainement l'artiste la plus célèbre, la plus cotée et la plus vendue de son siècle, tant en France qu'en Angleterre et aux Etats-Unis. Sa carrière internationale est éblouissante : vivant de son art dès ses 14 ans, elle est la première femme artiste à recevoir la Légion d'honneur de la main de l'Impératrice Eugénie dans son atelier à By. Ne devant sa réussite qu'à elle-même, elle force le respect de ses contemporains : Georges Bizet, Buffalo Bill, la Reine Victoria, Napoléon III, Victor Hugo, Eugène Delacroix... tous s'entendent à la couvrir d'éloges.

L'artiste touche aujourd'hui par son étonnante modernité. Tout au long de sa vie, elle se bat pour « relever la femme » et démontrer que « le génie n'a pas de sexe ». Armée de ses pinceaux et de son pantalon, elle arpente les forêts, les abattoirs et les foires aux bestiaux pour étudier ses modèles. Son Œuvre atteste non seulement de sa virtuosité mais aussi de sa grande indépendance : le format ambitieux de ses peintures tout comme le choix de ses modèles bousculent les conventions de l'époque selon lesquelles ces sujets sont l'apanage des hommes. En outre, fervente défenseuse de la cause animale, Rosa Bonheur questionne à travers son art les rapports inter-espèces, une conscience éthique peu commune pour l'époque et encore inspirante aujourd'hui. Elle bouleverse les codes de la représentation animalière en plaçant les animaux au centre de ses compositions. Elle attache un soin particulier à restituer fidèlement leur morphologie, mouvement, comportement... Du bout de son pinceau les animaux prennent vie, et c'est leur âme que nous décelons dans leurs regards intenses. L'art de Rosa Bonheur fascine par sa dextérité à mêler connaissance scientifique et émotionnelle.



Rosa Bonheur prenant son thé dans son atelier © Fonds d'archives du Chateau de Rosa Bonheur

« Je ne me plaisais qu'au milieu de ces bêtes, je les étudiais avec passion dans leurs mœurs. Une chose que j'observais avec un intérêt spécial, c'était l'expression de leur regard : l'œil n'est-il pas le miroir de l'âme pour toutes les créatures vivantes ; n'est-ce pas là que se peignent les volontés, les sensations des êtres auxquels la nature n'a pas donné d'autre moyen d'exprimer leur pensée. »

À PROPOS DE L'EXPOSITION ROSA BONHEUR INTIME

Prenant appui sur la diversité du fonds d'archive du Château de By et les récentes recherches qui y ont été faites, le Château de Rosa Bonheur en co-production avec le département de Seine-et-Marne, propose une incursion dans l'intimité de Rosa Bonheur. L'exposition « Rosa Bonheur intime » s'articule en deux parties : une première se consacre au travail de l'artiste tandis que la seconde aborde différentes facettes de sa personnalité.

Pour la première fois, le public découvrira le laboratoire photographique de Rosa Bonheur. Cette petite pièce dérobée au fond de son atelier est certainement un des trois plus vieux laboratoires photographiques au monde encore intact. À travers l'exploration de cet univers, le Château partagera le fruit de ses dernières recherches concernant le rôle de la photographie dans la vie et l'œuvre de Rosa Bonheur.

Puis dans un dispositif de comparaison ludique entre la toile achevée et les études préparatoires, nous décortiquerons aussi bien son processus créatif que les techniques et supports employés. Une façon pour le public de comprendre comment Rosa Bonheur élabore ses projets, et de révéler les spécificités de son art.

Le second temps de l'exposition immergera les visiteurs dans son intimité : ses relations, ses combats, ses passions... Un tour d'horizon de ce qui définit la grande Rosa Bonheur. L'exposition proposera aux visiteurs une déambulation à travers 7 espaces thématiques qui se terminera dans le parc.

À travers cette exposition, nous avons souhaité donner des clés de lecture et de compréhension de l'œuvre et de la vie de Rosa Bonheur, de façon à permettre au public d'apprécier la complexité de son travail. Cette exposition a été conçue de manière complémentaire à celle qui sera proposée au Musée d'Orsay à l'automne.

ROSA BONHEUR ET LA PHOTOGRAPHIE (ATELIER)

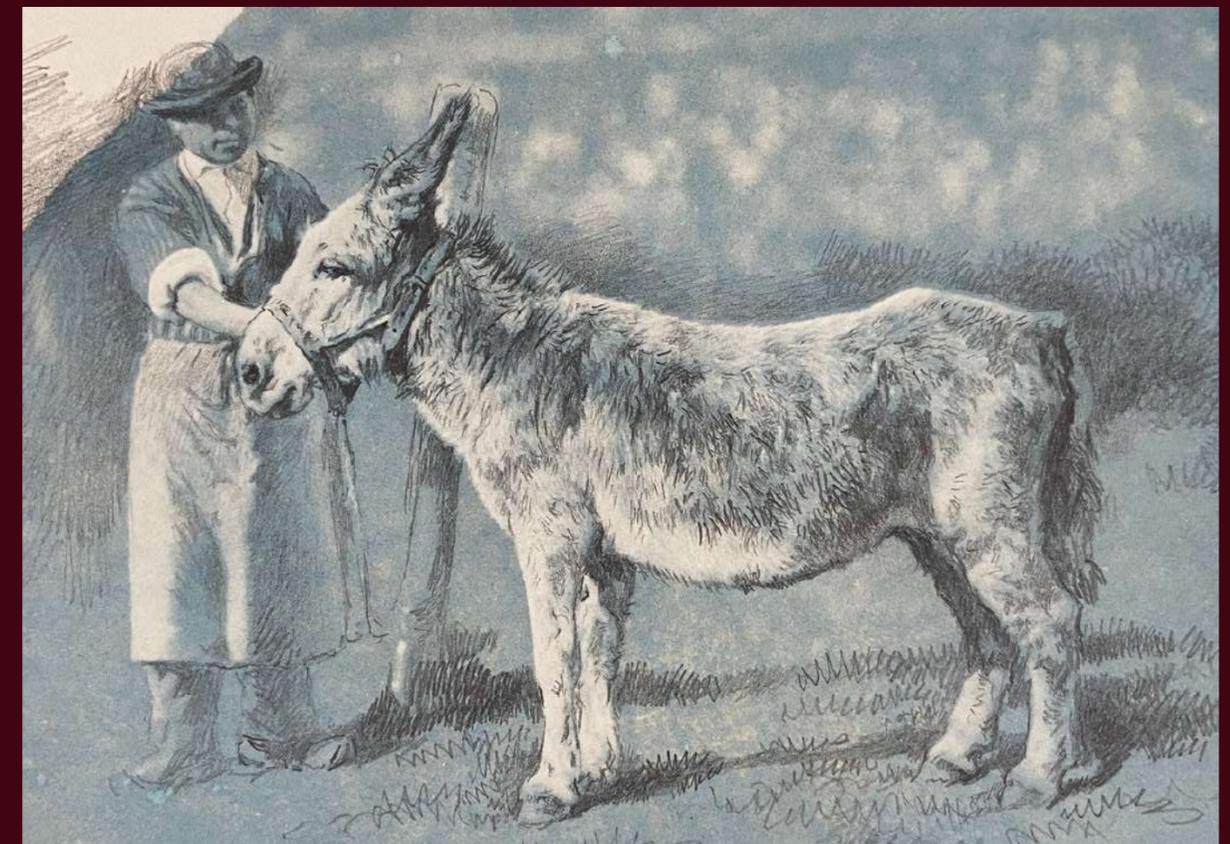
Passionnée de sciences et curieuse des nouvelles inventions, Rosa est captivée par la photographie. L'artiste achète et collectionne des tirages pour compléter sa documentation et préciser son travail. Tout porte à croire que Rosa Bonheur s'est adonnée à la photographie dès les années 1850, ce qui fait d'elle une des premières photographes de notre histoire. Tout au long de sa vie, elle va réaliser un grand nombre de clichés qu'elle développe ensuite dans son cabinet de photographie, une minuscule pièce dérobée, située au fond de son atelier derrière un lourd rideau. Aujourd'hui encore, le laboratoire regorge de châssis-presses, plaques de verre, petits égouttoirs en bois, solvant et autres matériaux de photographie. Ce lieu authentique est certainement parmi les trois plus vieux laboratoires photographiques au monde intacts.

Les récentes découvertes faites dans les archives du Château démontrent que Rosa Bonheur a beaucoup employé la photographie dans son travail, comme étape préalable, mais aussi comme objet artistique à part entière avec la découverte de photos aquarellées ou de cyanotypes rehaussés de blanc et de graphite.

Par ailleurs le célèbre Œil du photographe, est ici celui d'une peintre singulière qui pose un regard avant-gardiste sur les animaux, la nature et le génie féminin. Ces photos nous guident dans les combats de l'artiste et nous permettent de mieux comprendre sa démarche, sa philosophie et son art.



Appareils photographiques et laboratoire de Rosa Bonheur ©Chateau de Rosa Bonheur



Cyanotype retravaillé par Rosa Bonheur © Fonds d'archives du Chateau de Rosa Bonheur

AUTOPSIE D'UNE ŒUVRE (1ER ÉTAGE)



Le Long Rochers dit aussi Une famille de cerfs, dit aussi Cerfs dans un espace découvert (1865). Collection of The John and Mable Ringling Museum of Art, Florida State University, Sarasota.



1. Lettre de Chardin à sa mère 2. Études de cerfs 3. Fusain pour le Longs Rocher 4. L'impératrice rendant visite à Rosa Bonheur dans son atelier de By. 5. Étude de biche 6. Étude de platière © Fonds d'archives du Château de Rosa Bonheur

Levée avec le soleil, Rosa Bonheur étudie sans relâche. Ses toiles monumentales que tout le monde s'arrache sont le résultat d'un long processus créatif durant lequel Rosa Bonheur multiplie les études pour affiner sa composition : décors, personnages, planches anatomiques, détails, compositions... Chaque élément fait l'objet d'un minutieux travail préparatoire.

C'est ce cheminement que l'exposition "Rosa Bonheur intime" propose de découvrir à travers l'autopsie de plusieurs œuvres emblématiques. À partir des archives du Château, nous retraçons pour la première fois les différentes étapes de création d'une œuvre : travail sur le motif, travail aux abattoirs, sculpture pour sentir les volumes sous ses doigts, photographies qu'elle prend ou achète, lecture d'ouvrages techniques et scientifiques... Mais aussi : échanges épistolaires, carnets de voyages, vêtements, cartes géographiques... Et bien sûr, études à l'huile, fusain, aquarelle, calque, dessin... Ces analyses guident le public dans l'œuvre de Rosa Bonheur. Elles en révèlent sa technique, son processus de création et ses convictions.

ROSA BONHEUR INTIME (REZ-DE-CHAUSSÉE)

Cette exposition est un voyage dans l'univers intime de l'artiste : ses combats, ses passions, ses relations... On y retrouve des photographies, des objets de son quotidien, ses animaux, ses vêtements... des reliques toujours présentes dans la maison de l'artiste, 123 ans après sa disparition. Ce dialogue entre l'objet exposé, la photographie, les mots de Rosa et le public émeut par son authenticité et le vertige qu'il provoque. Les époques fusionnent pour laisser place à l'émotion.

- **"Le génie n'a pas de sexe"**

Tout au long de sa vie Rosa Bonheur s'est battue pour "relever la femme". Son parcours de vie hors du commun, le format de ses peintures, le choix de ses sujets, attestent de sa grande indépendance. Dans cette pièce, le public découvrira la fameuse permission de travestissement, son engagement pour l'éducation des jeunes femmes et plus particulièrement son soutien aux jeunes créatrices, ses décorations - parmi lesquelles la Légion d'Honneur remise par le Président Sadi Carnot - des courriers attestant de sa position dans la société de l'époque, sa garde-robe ou encore un moulage en plâtre de sa main.

- **La musique**

La musique est omniprésente dans le quotidien de l'artiste. Sa mère musicienne meurt prématurément, plongeant la maison dans un profond silence; et laissant une Rosa Bonheur âgée de 11 ans anéantie. La musique prend alors une place à part dans sa vie... Elle est comme un lien par-delà la mort. Cette passion lui fera rencontrer les personnalités musicales les plus éminentes de son siècle : Bizet, Gounod, la soprano Caroline Miolan Carvalho... Certaines iront même jusqu'à composer pour elle, tandis que Rosa Bonheur illustrera quelques chansons et opéras.



Rosa Bonheur et ses décorations © Fonds d'archives du Chateau de Rosa Bonheur

« La mission de la femme est de relever le genre humain. Elle est le Messie des siècles futurs. »

Rosa Bonheur, sa vie, son œuvre, Anna Klumpke, les essentiels de l'Atelier, Thomery, 2020



Rosa Bonheur aux côtés des époux Gounod, Nathalie Micas et Ernest Gambart.
© Fonds d'archives du Chateau de Rosa Bonheur



Aquarelle de fougères © Fonds d'archives du Chateau de Rosa Bonheur

- "L'amitié est une affection divine"

Telle est la phrase que Rosa choisit de faire graver sur sa tombe. Une galerie de portraits présentant l'entourage proche de l'artiste permettra de côtoyer son intimité et de découvrir les personnalités qui croisèrent son chemin : Alexandre Dumas, Sa Majesté l'Impératrice Eugénie, Jean-François Millet, Pierre-Jules Mêne...

« Je vous salue, ô terre pleine de grâce, le Dieu vivant est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les planètes, le fruit de vos entrailles est sauveur. Terre sainte, mère d'amour... »

Rosa Bonheur, sa vie, son œuvre, Anna Klumpke, les essentiels de l'Atelier, Thomery, 2020

- La nature

Rosa Bonheur voue un culte à la nature. Elle a d'ailleurs ré-écrit les prières traditionnelles catholiques selon ses convictions, en plaçant la nature au centre de la prière. Rien de surprenant à ce qu'elle ait accordé une importance particulière à la nature, tant dans son œuvre peinte que dans ses écrits et son quotidien. Après son installation à By, la forêt de Fontainebleau devient source d'inspiration et de balades quotidiennes. Écologiste avant l'heure, elle est consciente que l'action de l'être humain sur les forêts les impacte durablement. En ce sens, elle s'est notamment battue aux côtés de Denecourt pour préserver celle de Fontainebleau. Ce dernier donnera le nom de l'illustre peintre à un sentier souvent emprunté par l'artiste. D'ailleurs, plusieurs de ses tableaux, comme « Le Long Rocher », représentent des lieux emblématiques de la région.

- Les sciences

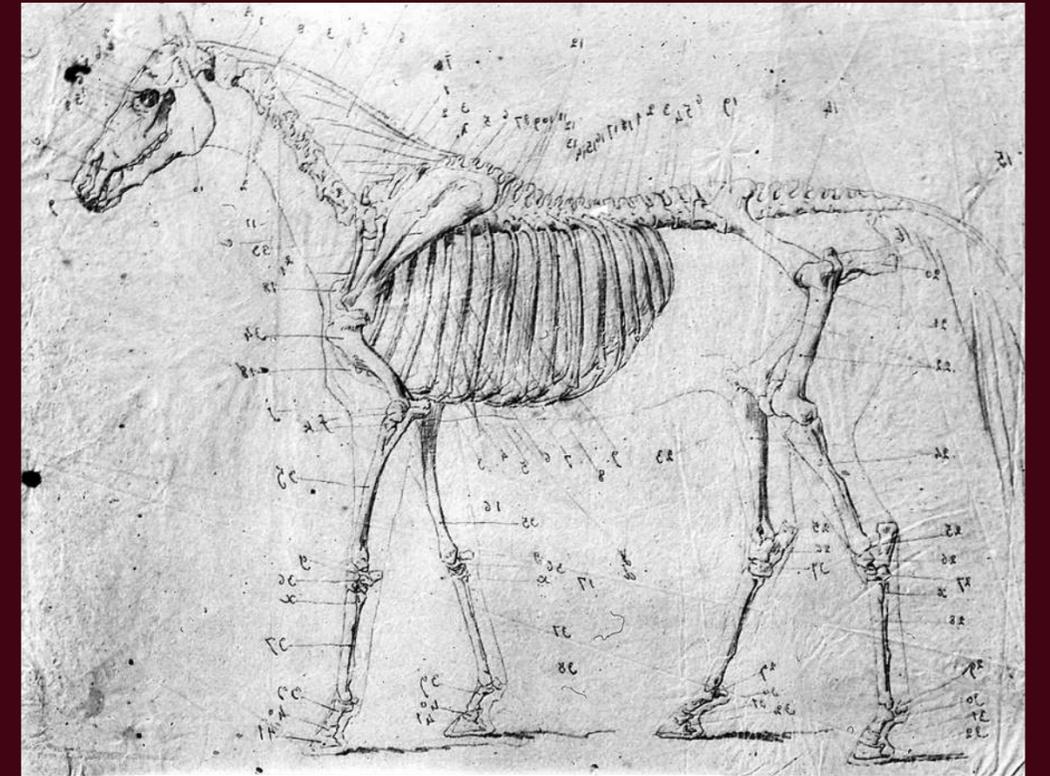
Férue de progrès et de nouvelles inventions, la curiosité de Rosa Bonheur en matière de sciences est sans limite : photographie, chemin de fer, électricité, astronomie, sans compter sa bibliothèque remplie d'écrits techniques parmi lesquels ceux de Darwin. Sa démarche

artistique est aussi teintée de cette curiosité. Pour représenter les choses telles qu'elles existent réellement, elle se rend au Jardin des plantes, au Museum d'histoire naturelle, dans les abattoirs, les foires aux bestiaux, elle pratique la dissection et étudie avec minutie le comportement des animaux... Ses échanges avec son vétérinaire, le commandant Rousseau, attestent de sa fine connaissance des animaux et de sa grande curiosité. Et, fait étonnant, son œuvre est aujourd'hui particulièrement précieuse à la communauté scientifique qui s'en sert pour étudier des races de vaches aujourd'hui disparues.

« La science est la clef des trésors de la nature. Elle en fait connaître les richesses infinies [...] »

- **Rosa rebelle**

Rosa Bonheur est un personnage complexe et mystérieux à bien des égards. Dans les années 1970, les *gender studies*, découvrant son improbable destinée, l'ont érigée en icône féministe. De là naît le mythe d'une femme émancipée (ce qu'elle a été) et militante (ce qu'elle n'a pas été, du moins pas comme nous l'entendons) et les anachronismes ne tardent pas à se propager. Par exemple, le port du pantalon est souvent interprété comme un acte provocateur et militant de sa part. Mais lorsqu'on lit qu'elle « blâme énergiquement les femmes qui ne portent que le pantalon » on s'étonne. Rosa Bonheur serait-elle tout compte fait réactionnaire ? En réalité, tout cela relève d'un manque de connaissance et de compréhension du personnage. Ce n'est pas tant le pantalon que Rosa revêt, mais la tenue des maquignons : blouse bleue, pantalon et chapeau, le seul moyen qu'elle eut trouvé pour se fondre dans la masse sans risquer sa vie lors de ses visites dans les abattoirs et foires aux bestiaux. Comme elle le fera écrire, le pantalon est sa « tenue de travail », son "protecteur", un moyen qui lui permettra d'étudier au plus près ses modèles. Et c'est par son art que Rosa Bonheur se rebelle, qu'elle revendique : le droit d'entreprendre au même niveau que les hommes. Là, nous approchons davantage sa rebelle attitude.



Étude anatomique du cheval © Fonds d'archives du Chateau de Rosa Bonheur



Rosa Bonheur fumant © Fonds d'archives du Chateau de Rosa Bonheur



Ici vous découvrirez Rosa caricaturiste, templeière, réalisant de la bande-dessinée, celle qui adore les calembours, se bat à l'épée, arme ses domestiques pour les entraîner au tir... Tant de facettes inattendues que nous révèlent pour la première fois, les archives du Château de By.

« Pour temples, les Druides avaient leurs forêts. C'est là aussi que se trouve le mien, et que je viens prier et remercier Dieu des bienfaits dont il m'a comblée pendant toute ma carrière. » *Rosa Bonheur, sa vie, son œuvre, Anna Klumpke, les essentiels de l'Atelier, Thomery, 2020*

- **Le sacré**

Voici une dimension qui n'a jamais fait l'objet d'aucune étude alors même qu'elle est constitutive de l'œuvre et de la personnalité de l'artiste. Après la mort de sa mère, Rosa Bonheur refuse de se marier pour pouvoir se consacrer au "culte de l'art" et se présente désormais comme la "vestale de l'art". Une conviction partagée par son père qui lui dira souvent : "des hommes et des femmes qui veulent se consacrer à une grande cause doivent dès l'avance prendre leur parti du célibat." Marquée par la philosophie Saint-Simonienne dans laquelle elle a été élevée, elle choisit de mettre son don au service d'une cause "sacrée" à savoir la Nature et le vivant. Cette spiritualité marque son œuvre : c'est ce qui lui fera représenter différemment les animaux en refusant de hiérarchiser les espèces, en s'attardant sur les regards, en cherchant à représenter leur âme... Là où les impressionnistes peignent le monde à travers le prisme de leurs émotions, Rosa Bonheur s'efface et le peint tel qu'il est. Ses confrères animaliers tel que Meissonier, Brasscassat... ne poussent pas la précision anatomique au même degré que Rosa Bonheur. Les raccourcis qu'ils empruntent dans la représentation des animaux révèlent leur manque d'intérêt pour eux. D'une certaine façon, ils ne les jugent pas assez importants pour leur offrir autant d'égards, tandis que Rosa Bonheur les aime et les honore. Un de ses biographes, M. Lepelle de Bois-Gallais, dira « La mission de Rosa Bonheur est de déchiffrer la sublime poésie de la nature agreste (...) » et d'ajouter plus loin : « Son pinceau nous apprend à lire dans le livre si varié de la création. »

LA CAUSE ANIMALE (PARC)



Détail du *Marché aux Chevaux* ©Château de Rosa Bonheur

« Je songeais avec tristesse que toute cette chair vivante, tout ce sang des pauvres bêtes qui s'en allaient devant moi, beuglant ou bêlant, dans un nuage de poussière, allait bientôt tomber sous le couteau du boucher. Pauvres créatures innocentes, qui ne reçoivent la vie qu'à raison de cette fin lamentable ! »

Rosa Bonheur, *sa vie, son œuvre*, Anna Klumpke, les essentiels de l'Atelier, Thomery, 2020

L'art animalier a été traditionnellement considéré comme un genre mineur, puis ringard, où ne s'affichent pas ouvertement de grandes questions. La redécouverte de l'œuvre de Rosa Bonheur et son analyse par le Château de Rosa Bonheur et la chercheuse Valérie Bienvenue, nous révèle au contraire une peintre dotée d'un flair éminemment avant-gardiste pour peindre les relations entre les espèces, et révolutionnaire dans sa façon de représenter les animaux. Sous son pinceau, ces derniers cessent d'être des éléments de décor, des faire-valoir de la puissance humaine pour devenir les sujets principaux de l'œuvre. À l'inverse, les personnages s'effacent à l'arrière-plan sous des chapeaux, brumes et autres subterfuges afin de ne pas leur voler la vedette. Peintre engagée, elle démontre envers les animaux une sensibilité peu commune notamment concernant la maltraitance animale, sujet de plusieurs tableaux dont son célèbre *Le Marché aux Chevaux*. Elle adhèrera dès sa création à la Société Protectrice des Animaux. Par ailleurs, Rosa Bonheur est convaincue que les animaux ont une âme et se fait la messagère de leurs émotions. Personne à son époque ne poussera la précision aussi loin : il suffit pour s'en convaincre d'observer les regards de ses bêtes, les pelages chatoyants ou encore la précision scientifique avec laquelle elle reproduit morphologie et mouvements.

Il ne suffit pas à Rosa d'étudier les animaux dans les foires et les ménageries quelques heures par jours. Elle souhaite vivre quotidiennement avec eux, afin de les observer pleinement, de les comprendre, de les voir évoluer et surtout de nouer d'étroites relations avec eux. Déjà son atelier parisien accueillait écureuil, chèvre, lapins... Mais dès lors qu'elle s'installe à By, c'est toute une ménagerie de plus de 200 animaux qui l'entoure. Ils sont ses amis et ses modèles. Rosa laisse derrière elle un grand nombre d'écrits fruits de ses observations quotidiennes. En cela, elle pourrait être considérée comme une éthologue avant l'heure.



L'HISTOIRE DU CHÂTEAU DE ROSA BONHEUR

Ancien domaine seigneurial du XVe siècle, situé dans le hameau de By-Thomery en Seine-et-Marne, le château est acquis par la célèbre artiste peintre Rosa Bonheur en 1859 suite à la vente de son tableau *Le Marché aux chevaux*. Elle est alors la première femme à acheter, à son nom, un bien immobilier de cette importance grâce au seul fruit de son travail. Aussitôt, l'artiste charge l'architecte Jules Saulnier de lui construire son atelier. Elle s'y installera un an plus tard et y passera les quarante dernières années de sa vie. Après son décès, la propriété prend le nom de "Château de Rosa Bonheur" et revient à celle que Rosa appelle son « enfant d'adoption » Anna Klumpke, artiste peintre américaine, qui préservera le domaine avec une immense dévotion.

UN PROJET D'UN NOUVEAU GENRE

Depuis 2017, le Château de Rosa Bonheur est la propriété de Katherine Brault. Porté par la modernité de la peintre, il s'y développe un projet atypique : le musée et le parc permettent de conter Rosa Bonheur de façon inédite et de plonger dans l'univers de cette artiste éprise de liberté et de nature. Caractéristiques du musée, le salon de thé et l'ouverture de chambres d'hôtes proposent aux visiteurs une expérience immersive d'un nouveau genre, celle de séjourner chez l'artiste, parmi ses tableaux et bibelots. À cela s'ajoute un centre de recherche, des résidences d'artistes et le Festival Rosa Bonheur, dédié à la création féminine autour de thématiques chères à Rosa Bonheur : la création féminine, la nature et la cause animale.

ROSA BONHEUR : DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE



Les greniers du Château de Rosa Bonheur qui n'avaient jamais faits l'objet d'aucunes recherches avant 2017 © Chateau de Rosa Bonheur



Aménagement d'un grenier en espace d'exposition © Chateau de Rosa Bonheur

En France, Rosa Bonheur tombe dans l'oubli dans l'après-guerre, aux alentours des années 50. Son indépendance d'esprit, son refus du mariage n'est pas un modèle que l'on souhaite valoriser dans une société en pleine reconstruction, où les femmes doivent regagner les foyers après avoir été mobilisées. Par ailleurs, sa facture académique et le choix de ses sujets sont considérés comme ringards. Il faudra attendre 20 ans pour qu'elle réapparaisse un peu dans les *gender studies* aux États-Unis particulièrement, où elle n'a jamais cessé d'être étudiée contrairement à la France. Pour autant sa peinture est mise au second plan et on s'intéresse davantage à son parcours en tant que femme peintre dans un XIXe siècle misogyne. Cette étude est néanmoins toute relative, en France, jusque récemment (2021-2022). Elle est inconnue du grand public et rarement étudiée, y compris dans les cursus spécialisés comme l'histoire de l'art. Son œuvre n'a jamais fait l'objet d'une thèse dans le domaine de l'histoire de l'art (en France) et il n'existe aucun véritable spécialiste et ses archives laissées au Château de Rosa Bonheur n'ont fait l'objet d'aucune recherche.

Le chantier de réhabilitation de Rosa Bonheur était donc colossal à la reprise du lieu en 2017. Si les visites guidées ont rapidement donné l'occasion à plus de 200.000 visiteurs de découvrir l'artiste, les travaux de recherches engagés par le Château de Rosa Bonheur ont permis une redécouverte plus fine et précise de cette artiste et de son œuvre. Ses archives jusqu'alors inexplorées en révèlent quotidiennement de nouvelles facettes et ce sont plus de 60.000 références qui ont déjà été inventoriées. C'est ce fourmillement d'activités et de découvertes inédites qui finirent par éveiller la curiosité du public et des historiens de l'art. Ces mêmes recherches qui permirent de construire avec un nouvel œil l'exposition du Musée des Beaux-Arts de Bordeaux et du Musée d'Orsay. La célébration du bicentenaire à l'échelle nationale est révélatrice d'un regain d'intérêt pour l'artiste. Souhaitons que l'enthousiasme perdure et que le travail de recherches s'étendent aux milieux universitaires.

- 16.03.1822 : Naissance à Bordeaux de Marie Rosalie Bonheur
- 1829 : La famille Bonheur déménage à Paris.
- 1832 : Départ de Raimond pour le couvent laïc des Apôtres Saint-Simoniens, à Ménilmontant.
- 1833 : Décès de Sophie Bonheur.
- 1835 : Rosa est renvoyée des pensionnats et commence d'étudier avec son père.
- 1836 : Rosa commence de copier au Louvre.
- 1837 : Rencontre avec la famille Micas.
- 1841 : Rosa Bonheur a 19 ans, elle expose pour la première fois au Salon. Son père épouse Marie-Marguerite Picard. Rosa vit très mal ce nouveau mariage.
- 1842-1846 : Rosa expose plusieurs toiles au Salon, remporte des médailles et commence de voyager (Cantal, Auvergne...).
- 1848 : suppression du jury du Salon. Toutes les œuvres présentées sont donc reçues. 5180 toiles sont exposées. Rosa Bonheur reçoit la médaille d'or. Commande de l'Etat pour *Le labourage nivernais*, désormais exposé au Musée d'Orsay. Mort de Frederic Micas.
- 1849 : *Le labourage nivernais* est présenté au Salon et y triomphe. Raimond Bonheur meurt. Rosa Bonheur quitte le domicile familial et s'installe avec sa famille d'adoption : la mère Micas et sa fille Nathalie.
- 1853 : *Le Marché aux Chevaux* est présenté au Salon et remporte un grand succès. Rosa est désormais exemptée de jury. Le tableau est exposé à Gand et à Bordeaux, avant d'être acheté par Ernest Gambart, célèbre marchand d'art installé à Londres.
- 1855 : Voyage en vallée d'Aspe et dans les Pyrénées espagnoles. *La fenaison en Auvergne*, est exposée au Salon (médaille d'or). Par la suite, l'artiste croulant sous les commandes n'exposera plus à Paris pendant douze ans, jusqu'à l'Exposition Universelle de 1867.
- 1856 : Voyage en Angleterre et en Écosse
- 1859 : Rosa Bonheur achète le Château de By où elle aménage son atelier.
- 1860 : Rosa Bonheur s'installe à By avec les Micas.
- 1865 : Rosa Bonheur devient la première femme artiste à recevoir l'insigne de chevalier de la Légion d'Honneur des mains de l'Impératrice Eugénie.
- 1870 : Guerre Franco-Prussienne. Rosa refuse la protection du Prince de Prusse.
- 1875 : Décès de Henriette Micas. Début de ses séjours à Nice.
- 1880 : Rosa reçoit la croix du commandeur de l'ordre d'Isabelle la Catholique d'Espagne. Sa ménagerie accueille des lions.

- 1881 : Acquisition de la propriété de Nice, La Bornala.
- 1884 : Mort de son frère Auguste.
- 1885 : Rosa Bonheur s'intéresse à la technique du pastel.
- 1889 : Mort de Nathalie Micas. Rencontre Anna Klumpke. Rencontre avec le Colonel William Cody alias Buffalo Bill.
- 1894 : Rosa Bonheur devient la première femme Officier de la Légion d'Honneur, par le Président Sadi Carnot.
- 1898 : Anna Klumpke vient faire le portrait de Rosa Bonheur. Rosa Bonheur lui confie le soin d'écrire sa biographie.
- 1899 : Mort de Rosa Bonheur à By. Selon ses volontés, Anna Klumpke est sa légataire universelle, et les sœurs d'Anna doivent hériter s'il arrive malheur à Anna.
- 1900 : Vente des études de Rosa Bonheur à la Galerie G. Petit à Paris. Anna et sa famille s'installent à By.
- 1908 : Anna publie la biographie commandée par Rosa Bonheur : Rosa Bonheur, sa vie, son œuvre. Elle s'occupe de la postérité de l'artiste.
- 1922 : Inauguration du Musée Rosa Bonheur au Château de Fontainebleau. Anna a fait restauré à ses frais plusieurs salles et fait don d'une cinquantaine d'œuvres.



Rosa Bonheur peignant dans son parc © Fonds d'archives du Chateau de Rosa Bonheur

À LIRE

- **Rosa Bonheur, Sa vie, Son œuvre par Anna Klumpke**

Biographie de Rosa Bonheur par son héritière à la demande de l'artiste, 1ere édition en 1908, Ré-éditions du texte intégral par les Éditions de l'Atelier, Thomery, 2020 / 50 € (en vente sur le site du Château de Rosa Bonheur)

- **Rosa Bonheur intime, le rôle de la photographie par Michel Pons**

Catalogue de l'exposition Rosa Bonheur intime

CONFÉRENCES

- **Rosa Bonheur et la photographie**

Conférence de l'archiviste du Château de Rosa Bonheur : Michel Pons

À VOIR

- **Rosa Bonheur, le Château de la liberté de Nathalie Plicot**

Documentaire de Nathalie Plicot pour Une maison / Un artiste sur France 5



- **Rosa Bonheur, Dame Nature de Grégory Monro**

Docufiction de 52 min. pour France 5, date de diffusion à venir

- **Rosa Bonheur**

Secret d'histoire sur France 2, date de diffusion à venir.

EXPOSITIONS

- **Rosa Bonheur**

Exposition au Musée d'Orsay du 17 octobre au 23 janvier. Commissariat Leila Jarbouai et Sandra Burratti. En partenariat exceptionnel avec le Château de Rosa Bonheur et le Musée départementale des peintres de Barbizon.

- **Rosa Bonheur, capturer l'âme**

Exposition au Château de Fontainebleau les week-ends du 4 juin au 30 janvier. Commissariat Oriane Beaufiles, Vincent Cochet, Anaïs Dorey, Florence Porcheron



LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL DES PEINTRES DE BARBIZON

Le musée départemental des peintres de Barbizon est situé en lisière de la forêt de Fontainebleau. Il est installé dans deux lieux historiques : l'auberge Ganne, où ont séjourné entre les années 1820 et les années 1860 de nombreux artistes venus trouver leur inspiration dans la nature environnante et la maison-atelier de Théodore Rousseau, où l'artiste vécut les vingt dernières années de sa vie.

En 1997, le musée recevait l'exposition « Rosa Bonheur », présentée aussi à Bordeaux. 25 ans après, il est partenaire de nombreux événements du bicentenaire de la naissance de l'artiste Seine-et-Marnaise : exposition au Musée des Beaux-Arts de Bordeaux et au Musée d'Orsay à Paris, exposition au Château de Fontainebleau et bien entendu expositions au Château de Rosa Bonheur avec qui il co-produit deux expositions d'envergure : *Le musée des œuvres disparues* (8 mars - 28 août) et *Rosa Bonheur intime* (21 septembre-30 janvier).

Il est heureux de présenter au musée des Beaux-Arts de Bordeaux et au musée d'Orsay à Paris, une partie de la collection acquise par le Département de Seine-et-Marne, et en dépôt au château de Rosa Bonheur. Cette collection, validée par la Commission scientifique régionale d'Île-de-France, lors de sa séance plénière du 28 septembre 2021, rejoint les collections Musées de France. Cet ensemble, historique et cohérent, permet de compléter les collections départementales, pour le plaisir de tous et toutes.



Château de Rosa Bonheur

12 rue Rosa Bonheur
77810 - By Thomery



Lun et Mar - Fermé
Mer au Dim - 10:30 - 18:30



+33 (0)9 87 12 35 04



www.chateau-rosa-bonheur.fr



info@chateau-rosa-bonheur.fr



Gare de Lyon - Ligne R
Direction de Montargis
Arrêt Thomery (50 min)



Depuis Paris, A6 en direction de
Lyon, sortie Fontainebleau,
suivre By-Thomery (1h10)

CONTACT PRESSE CHÂTEAU

Katherine Brault

+33 (0)6 71 82 29 32

Lou Brault

+33 (0)6 82 02 56 22

direction@chateau-rosa-bonheur.fr



- Visites guidées : Mer au Ven : 10h30 - 14h30 - 16h30
Sam et Dim : 10h30 - 11h30 - 12h30 - 14h30 - 15h30 - 16h30
- RÉSERVATION OBLIGATOIRE.
- Durée de la visite : entre 1h15 et 1h45



Exposition temporaire *Rosa Bonheur intime* du 21.09.22 au 30.01.23



L'atelier de Rosa Bonheur se situe à l'étage, escalier large de 19 marches. Les espaces du rez-de-chaussée sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.



Plein tarif : 17 euros / Tarif réduit* : 10 euros / - de 6 ans : 1 euro / Visite enfant : 8 euros / Groupes et groupes scolaires : nous contacter

*en recherche d'emploi, titulaire d'une carte d'invalidité, - 18 ans

Nous suivre



Cliquer pour ouvrir



UNE EXPOSITION RÉALISÉE EN CO-PRODUCTION AVEC



LES PARTENAIRES DU BICENTENAIRE



LE CHÂTEAU DE ROSA BONHEUR EST LABELLISÉ



LES DIFFÉRENTES ACTIONS DU CHÂTEAU DE ROSA BONHEUR SONT SOUTENUES PAR

